

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2007

---

# Clermont-Ferrand – Rues d'Amboise et Paul- Collomp

Guy Alfonso

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5836>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Guy Alfonso, « Clermont-Ferrand – Rues d'Amboise et Paul-Collomp », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5836>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Clermont-Ferrand – Rues d'Amboise et Paul-Collomp

Guy Alfonso

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 2007/87, 103 et 244**

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Ce diagnostic archéologique a été réalisé préalablement à la construction, par l'université Blaise-Pascal, du Centre de Langues et du Multimédia dans une parcelle située sur le versant oriental de la butte de Clermont. Dans l'Antiquité, ce secteur était occupé par un riche quartier résidentiel d'*Augustonemetum*, aménagé en terrasses, où s'élevaient des demeures de qualité (domus) et peut-être des édifices publics (thermes ?) (BSR, 1995, p. 72-73, Sophie Liegard).
- 2 La parcelle, délimitée au sud par la rue d'Amboise et à l'ouest par la rue Paul-Collomp, couvre une surface totale de 6 300 m<sup>2</sup>, mais le projet de construction ne concerne que sa moitié ouest. De cette dernière cependant, seule une partie (1 600 m<sup>2</sup> environ) était accessible au diagnostic pour diverses raisons. Compte tenu de la place disponible, deux tranchées perpendiculaires d'une vingtaine de mètres de longueur ont pu être réalisées ; leur surface en fond de fouille représente 5,37 % de la surface accessible de la parcelle.
- 3 Les deux tranchées ont révélé une densité importante de vestiges antiques structurés : murs, sols, bassin, canalisations (Fig. n°1 : Plan général des sondages) . L'ensemble des niveaux gallo-romains se situe entre 2,50 m et plus de 4 m dans le sondage 1 et entre 2,20 m et plus de 4,70 m dans le sondage 2, mais l'arasement et l'état de conservation des vestiges sont très variables : dans le sondage 1, il ne subsiste pratiquement pas de sol ni d'élévation de mur du dernier état de construction ; dans le sondage 2 en revanche, certains murs sont conservés en élévation sur près de 1 m de hauteur et dans certains espaces, la séquence stratigraphique antique a été intégralement préservée.

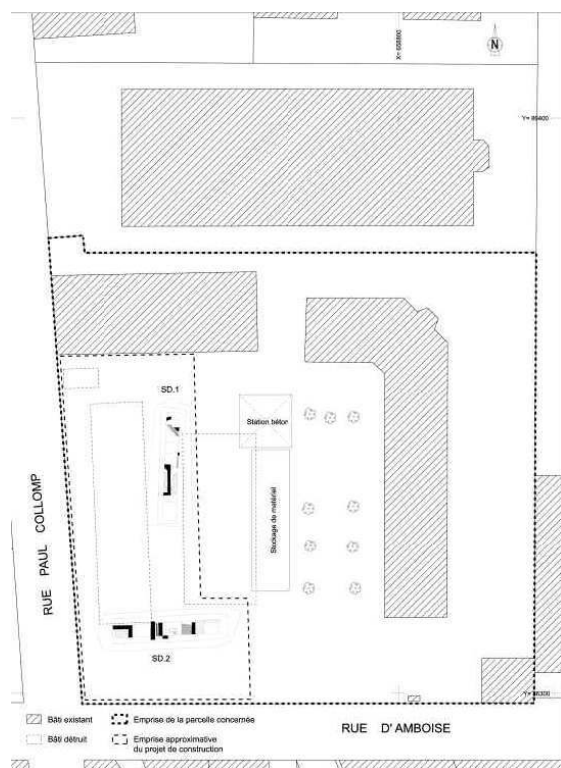
- 4 Tous les murs antiques qui ont été mis au jour sont soigneusement construits avec des blocs de roche volcanique joints par du mortier très compact et orientés selon une trame nord-sud et est-ouest – ou déviée de quelques degrés seulement par rapport à celle-ci. Il est impossible de savoir s'il existe une relation directe entre les structures des deux sondages.
- 5 Aucune trace d'occupation antérieure à l'Antiquité n'a été mise en évidence, mais cette observation doit être nuancée car la base des niveaux antiques n'a été atteinte que très ponctuellement. Les premières couches gallo-romaines se développent en surface de colluvions argileuses noirâtres, compactes et homogènes, qui ont été reconnues en plusieurs points. Dans la tranchée 2, des dépôts de sables et de graviers s'intercalent au sein de ces colluvions. Soulignons que, dans le secteur étudié, les marnes altérées se trouvent entre 7,50 m et 10 m de profondeur.
- 6 Au nord (sondage 1), les couches antiques les plus anciennes contiennent du mobilier céramique gallo-romain précoce (Auguste-Tibère). C'est après les années 15-20 de notre ère qu'est construit un bâtiment dont les limites et l'agencement ne peuvent être restitués. Deux fondations maçonnées de 0,50 m de largeur (M3-M4) séparent une salle de plus de 5 m de longueur, dotée d'un sol de mortier, d'un espace (en L ?) dont le sol est constitué d'une dalle de « béton » dépourvue de son revêtement (sols vers 368,60 m d'altitude). Le lien existant entre cet ensemble architectural et un mur dégagé à 5 m au nord (M8) est incertain.
- 7 Après un démantèlement soigneux des murs M3-M4, le secteur est remblayé vers le milieu du I<sup>er</sup> s. sur une hauteur de 0,60 m, peut-être en partie pour l'isoler de l'humidité. Des constructions élevées sur ce niveau, il subsiste essentiellement une structure interprétée comme un bassin (F134) et un mur est-ouest (M2) dont la face nord était vraisemblablement peinte. Au sud du bassin, les sols ont entièrement disparu. Au nord du sondage, une conduite en terre cuite (F1) orientée nord-ouest - sud-est, selon l'axe de la pente du terrain, devait permettre l'adduction d'eau d'un point bas situé au sud-est du sondage.
- 8 Au sud (sondage 2, (Fig. n°2 : Plan et vue générale (vers l'ouest) du sondage 2) ), les niveaux les plus anciens recèlent des céramiques des deux premiers quarts du I<sup>er</sup> s. de notre ère. C'est à partir de ces niveaux qu'ont été bâtis – après les années 30-40 – deux larges murs maçonnés (M20-M21) qui semblent dessiner l'angle nord-est d'un bâtiment. L'espace qu'ils délimitent comporte un sol argileux (369,15 m d'altitude) qui supportait peut-être un plancher. Ultérieurement, une succession de remblais et de niveaux de circulation ou de travail – pour lesquels on ne dispose pas d'éléments de datation – s'est accumulée dans cet espace sur près d'un mètre de hauteur.
- 9 Les constructions qui se développent à quelques mètres à l'est de ce bâtiment sont bâties à une période indéterminée, mais sans doute précoce, au cours du I<sup>er</sup> s. de notre ère. Un large mur (M24), bordé à l'ouest par une canalisation en « béton » (M117), constitue vraisemblablement la façade occidentale d'un second édifice. Il délimite avec deux murs de moindre largeur (M25, M26) une grande salle de 5 m x plus de 2,40 m de côté, dotée d'un sol de « béton » (368,70 m d'altitude) et sans doute de peintures murales. L'espace localisé à l'est de cette salle comporte un sol de mortier plus sommaire qui semble limité au nord par un mur (M27), qui n'a pu être observé précisément.
- 10 C'est probablement dans le courant du I<sup>er</sup> s. que le sol de la grande salle est remblayé sur une trentaine de centimètres et reconstruit en « béton » (369,10 m d'altitude), tandis que

ses murs sont recouverts d'un enduit peint comportant notamment une plinthe rose surmontée d'un filet rouge foncé. La couche qui recouvre le sol 74 contient des céramiques des III<sup>e</sup> s. et IV<sup>e</sup> s.

- 11 À partir de cette période intervient, semble-t-il, une nouvelle phase de remblaiement, mais le sol formé en surface de ces remblais s'apparente davantage à un niveau de circulation qu'à un sol véritablement construit. Les épaisses couches de destruction qui scellent ce dernier sol attestent l'existence de toitures en tuiles et peut-être d'élévations de murs en pierres liées à l'argile. Quelques fragments de placages en marbre parfois colorés – qu'on ne peut rattacher à un état précis du bâtiment – témoignent d'un décor luxueux. Concernant l'espace compris entre les deux bâtiments – ou plutôt entre le bâtiment M20-M21 et la canalisation M117 – aucun vestige ne témoigne d'un aménagement particulier du sol qui pourrait évoquer une zone de circulation établie. Dans une phase tardive au moins, des terres se sont accumulées dans cet espace, en arrière du mur M23-M72, ce qui a vraisemblablement nécessité sa réfection et son renforcement. Mais il n'est pas certain que le mur M72 ait été conçu initialement comme un mur-terrasse, car les premiers sols des deux bâtiments sont situés à des altitudes proches.
- 12 Les deux sondages ont livré des céramiques des IV<sup>e</sup> s. et V<sup>e</sup> s. qui attestent une occupation tardive du site. Il est important de souligner cependant que ces éléments, au demeurant assez peu nombreux, proviennent tous de contextes postérieurs aux derniers sols construits. Aussi, s'il est certain qu'une partie au moins des bâtiments était encore en élévation au cours de cette période, l'état et le statut exacts de ces derniers restent problématiques.
- 13 Aucun vestige de la période médiévale n'a été découvert. Les remblais, remaniant d'abondants matériaux gallo-romains, qui scellent les niveaux antiques sur plusieurs mètres d'épaisseur, témoignent d'importantes campagnes de récupération qui se sont échelonnées sans doute sur une très longue période. La part du colluvionnement, au sein de cet ensemble hétérogène, est difficile à déterminer.
- 14 Bien que très lacunaires, en raison du caractère limité de l'intervention, les données retirées du diagnostic sont utiles à la connaissance de ce secteur de la ville antique. Elles montrent que l'urbanisation dense, structurée selon une trame orientée approximativement sur le nord Lambert, qui couvre la partie nord du versant oriental de la butte de Clermont – autour du boulevard Trudaine et de la rue Audollent – s'étend plus au sud, et cela dès le 2<sup>e</sup> quart du I<sup>er</sup> s. de notre ère. Bien que leur statut reste hypothétique, faute de fouilles plus approfondies, les bâtiments mis au jour – caractérisés par des murs soigneusement construits et ornés de peintures murales, des sols de « béton » et quelques restes de décor en marbre – s'apparentent à des *domus*, ce qui confirme la vocation principale de ce quartier d'*Augustonemetum*.
- 15 Alfonso Guy
- 16 À la suite de ce diagnostic, un arrêté modificatif a été émis précisant que « compte tenu de la présence des vestiges d'une *domus* antique situés entre -2,5 m et -4,5 m, les pieux devront être tubés partout entre -2 m et -5 m, à l'exception des zones nord où les vestiges pourraient être moins denses, soit entre les lignes A et B, correspondant aux pieux n° 1 à 16 et 18 à 19 ».
- 17 Complément de notice rédigé par le service régional de l'archéologie

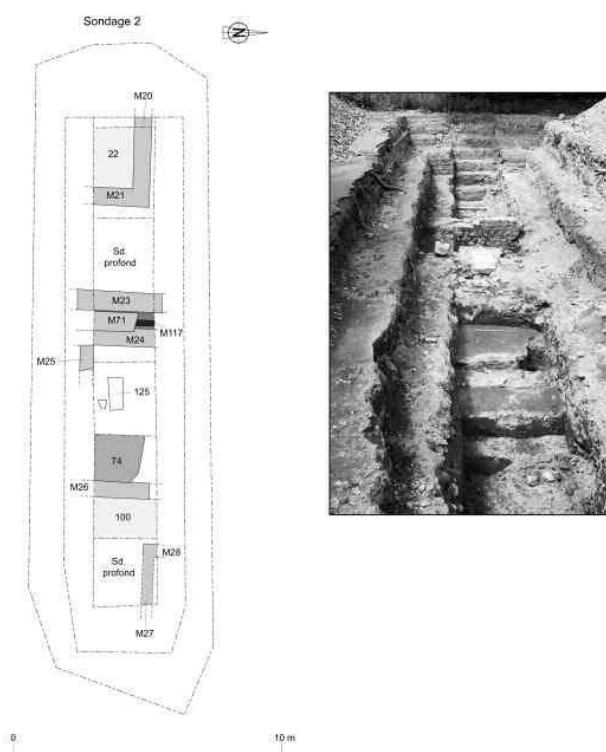
## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des sondages



Auteur(s) : Combes, Pascal (INRAP). Crédits : Combes, Pascal (2007)

Fig. n°2 : Plan et vue générale (vers l'ouest) du sondage 2



Auteur(s) : Alfonso, Guy (INRAP) ; Combes, Pascal (INRAP). Crédits : Combes, Pascal ; Alfonso, Guy (2007)

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

**Thèmes** : approvisionnement en eau, bassin (structure), canalisation, céramique gallo-romaine, colluvion, dalle, décor peint, domus, édifice, enduit peint, fondation de bâtiment, hydraulique, luxe, marbre, mortier de construction, mur, remblai, remploi, roche volcanique, sol, stratigraphie, tuile, urbanisation

**operation** Expertise (EX)

**Index chronologique** : Empire romain

## AUTEURS

GUY ALFONSO

INRAP